



## 12 000 vaches sur 100 hectares

Qu'ont en commun un projet de parc éolien et un projet de mégaferme laitière? Les deux doivent jouir d'une bonne acceptabilité sociale pour aller de l'avant. Dans l'État du Dakota du Sud, une firme du nom de Riverview souhaite établir une exploitation laitière d'une capacité de 12 000 vaches. Ce serait l'une des plus grosses du genre aux États-Unis. Elle occuperait en tout et pour tout 100 hectares. L'investissement requis est colossal : environ 110 millions de dollars.

Avant de s'engager dans ce projet, les promoteurs ont organisé une assemblée publique dans la petite municipalité concernée, appelée Hazel. La centaine de citoyens présents entretenaient plusieurs inquiétudes : y aura-t-il des odeurs désagréables dans le village? Les infrastructures publiques – eau, égouts, électricité, routes – seront-elles en mesure de combler les besoins de la ferme sans que les résidents soient pénalisés?

Voulant montrer patte blanche, les promoteurs se présentent comme de futurs partenaires de la municipalité. Ils s'engagent à embaucher leurs employés et à s'approvisionner le plus possible à Hazel, renforçant ainsi sa vitalité économique. De plus, les employés venant de l'extérieur pourraient s'y établir et inscrire leurs enfants à son école primaire.

Citoyens et promoteurs semblent être sortis rassurés de l'assemblée, car Riverdale entend maintenant procéder à la demande des différents permis requis.

(Source : [edairynews.com](http://edairynews.com))

## «T'en fais une tête!»

Si vous avez pris un vol international récemment, vous avez peut-être vécu votre première expérience avec un logiciel de reconnaissance faciale. La même technologie pourrait se retrouver sous peu dans les salons de traite. Une entreprise du Texas – 406 Bovine – a en effet développé une technologie qui, en faisant appel à l'intelligence artificielle, permet d'identifier un animal par les caractéristiques anatomiques de sa tête.

Le fondateur de l'entreprise, Bryan Elliott, est un producteur de bœufs qui en avait marre des boucles d'oreille. Il était frustré que certains de ses animaux perdent leur boucle d'oreille et deviennent ainsi impossibles à identifier. La technologie que sa compagnie a mise au point se sert d'une bande vidéo de référence d'une durée de trois à cinq secondes, où apparaît la tête de l'animal. Un logiciel analyse certaines caractéristiques de la tête comme la position des yeux et la forme du museau et met les résultats en mémoire. Lorsqu'on souhaite ensuite identifier cet animal, il suffit de le prendre en photo à l'aide d'un téléphone cellulaire. Une application réalise l'identification en comparant la photo avec toutes les vidéos en banque. Elle fournit également l'ensemble des données qui ont été compilées sur cet animal, par exemple les traitements de santé, les dates de saillie et les statistiques de production.

(Source : [dairyherd.com](http://dairyherd.com))



## Un diagnostic de santé des sols obligatoire

Un député français a déposé un projet de loi visant à rendre obligatoire un diagnostic de santé des sols lors de la vente ou de la location d'une terre. Le député explique : «Avec cette proposition de loi, nous donnons aux agriculteurs les moyens d'évaluer la qualité de leurs sols et d'identifier les pratiques permettant de préserver l'ensemble des fonctionnalités des sols.»

Le projet de loi prévoit que les informations issues de ce diagnostic seront ensuite compilées et analysées par un organisme public, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. L'objectif poursuivi par cette compilation est d'identifier, au niveau national, les sols qui pourraient bénéficier de politiques publiques ciblées. Le député donne en exemple la réglementation portant sur les nitrates et les aides financières de la Politique agricole commune.

(Source : [lafranceagricole.fr](http://lafranceagricole.fr))

## Une solution provenant de la mer

Les chercheurs explorent de nombreuses pistes en vue de réduire les émissions de méthane des bovins. Une équipe suédoise planche sur une certaine algue rouge tropicale à intégrer au fumier. Baptisée *Asparagopsis taxiformis*, cette algue est riche en bromoforme, un composé qui inhibe le processus de formation du méthane. Elle a permis à ces chercheurs d'obtenir une réduction de 44 % des émissions de méthane d'un réservoir de fumier bovin.

La même algue rouge a déjà fait l'objet d'autres travaux où on l'incorporait à l'alimentation de bovins plutôt qu'à leur fumier. L'approche s'est avérée efficace, mais elle soulève un problème qu'on n'a pas encore pu résoudre. L'algue rouge contient une forte concentration d'iode, lequel se retrouve dans le lait à une concentration telle qu'il pourrait être toxique pour les humains. Pour aplanir cet obstacle, des chercheurs tentent de développer des lignées d'algues rouges présentant des taux d'iode plus faibles.

(Source : [agrigooodnews.fr](http://agrigooodnews.fr))